

Samedi, le 29 juillet 1916.

Appréciation précieuse d'un sénateur français sur l'armée anglaise. - Le sénateur français, M<sup>me</sup> Henry Bérenger, a été autorisé par le grand état-major de sir Douglas Haig, à visiter le front de la Somme, compris entre Contalmaison et les bois des Trônes, en face des deux Fazentins et Longueval et il publie dans le Matin, un rapport de sa visite. - M<sup>me</sup> Bérenger manifeste une grande admiration pour les troupes anglaises. - Il écrit notamment :

Les chevaux de la cavalerie anglaise sont magnifiques et ils sont soignés de façon excellente. On rencontre cette cavalerie partout; elle sert à tout; elle traverse tout. Les chevaux blessés sont transportés sur le champ vers des hôpitaux modèles. L'ordre n'en est jamais troublé; grâcée à cette cavalerie et à ses innombrables camions et auto-camions, nos amis anglais peuvent amener sur le champ de bataille toutes leurs munitions, tous les vivres et toutes les troupes de relais qui sont indispensables. J'ai vu à l'œuvre, des régiments entiers de pionniers pour ouvrir sur le champ des routes extrêmement boueuses, d'venues absolument impraticables, par de nouvelles routes qu'ils pavèrent à l'aide de briques rouges provenant des ruines de fermes bombardées et j'ai vu ensuite entrer en action, le service d'approvisionnement de toute une armée. -

Qui a voulu nous faire croire que l'artillerie anglaise ne disposait pas de cadres suffisants? Dans chaque batterie de calibres lourds ou moyens, j'ai vu des officiers qui ne singeaient personne, pas même les officiers du roi de Prusse. Et la destruction des obstacles qu'oppose l'en nomi - et même, hélas! ceux élevés dans nos villages, et les constructions historiques, comme le beau château élevé à Contalmaison- fournit la preuve la meilleure, des effets que produit la nouvelle artillerie anglaise. Le canon de John Bull produit la meilleure impression et commence à avoir autant de valeur que celui de Jacques Bonhomme et, bientôt, ces deux espèces de canons, refouleront toutes les Perthes de Guillaume II, au-delà de la Meuse. -

L'infanterie anglaise possède-t-elle de sa propre nature, sa bonne humeur, sa gaîté, son ironie qui ne s'affaiblit guère, malgré les grenades et les obus; ou bien le doit-elle à la sécurité que lui procure son artillerie ou à sa race ou à ses exercices sportifs, ou encore à sa jeunesse innée? Je ne le sais. Mais cette mentalité, ces âmes simples dans ces corps sains, cet équilibre parfait sous un tonnerre d'une grêle de mitraille, cette faculté de discipline d'attaquer pour ainsi dire avec le sourire sur les lèvres, tout cela m'a profondément impressionné en contemplant les soldats anglais. - Je ne puis dire si l'on retrouve en eux tout le stoïcisme critique, la volonté raisonnée pour se sacrifier jusqu'à l'extrême, toute cette philosophie quelque peu égorgnarde de nos soldats républicains du 20<sup>e</sup> siècle; mais il me semble qu'entre le poilu français et le Tommy anglais qui se montrent héroïques l'un et l'autre, il existe la même nuance que celle que l'on peut remarquer entre l'âme qui est plus grave et le cadet qui se sent plus joyeux. - Je salue donc, au cours du vingtième mois de guerre, la gaîté réjouissante de nos plus jeunes frères d'armes anglais. Ces légions de Tommies ne sont pas seulement bien habillés, convenablement équipés, bien masqués et abondamment pourvus de fusils, de cartouches, de mitrailleuses et de grenades à main, ils sont en outre solidement encadrés de leurs vieux sous-officiers et officiers de l'ancienne armée régulière coloniale et de l'ancienne armée territoriale anglaise d'avant la guerre. Jamais on ne louera assez ce cadre d'élite

dans lequel les jeunes officiers de vingt ans ont été formés et exercés conformément à toutes les exigences stratégiques de la présente guerre. Et parmi eux, au-dessus d'eux, mais avec eux, partageant avec eux les dangers et leur gloire dans les tranchées et jusque dans les lignes de feu, j'ai vu des généraux de brigade âgés de trente-cinq ans et des généraux divisionnaires âgés de quarante ans à peine et qui ne se distinguaient de leurs effectifs, que par un ornement rouge au col et par le casque placé sur l'uniforme commun en kakhi de la grande Angleterre. -

L'offensive italienne. -

Londres le 26 juillet. - (Reuter) - Le "Times" écrit dans un leading-article: "Les opérations des troupes italiennes dans les Dolomites, méritent plus d'attention qu'en leur prête. Dans ce désert de pics de montagnes, et de vallées, nos alliés réalisent des progrès incessants. Journalement, ils s'emparent de nouvelles crêtes et avancent au nord de Fiera di Primiero à travers le col Roille vers le val Travignolo et la cime di Pocche. Il ne s'agit pas seulement d'une épisode impressionnante de la guerre alpine; mais les Italiens se sont approchés notablement de Rozen. Bien que la saison soit déjà fort avancée pour la campagne sur ces hauteurs énormes, les opérations militaires dans le Tyrol continuent néanmoins à constituer une phase complètement importante de la guerre. -

Au front ouest. -

Paris le 26 juillet - officiel de 15 heures. - Sur le front de la Somme, la nuit a été calme. Au cours d'un combat qui leur a permis d'enlever avant-hier le lot de maisons situées au sud d'Estrées, les Français ont fait 117 prisonniers. Ils ont capturé trois nouveaux canons et une quantité énorme de munitions et de matériel de guerre qui a été abandonné sur le terrain conquis le 25 juillet au nord de Soyecourt. Le total des canons enlevés aux Allemands en 7 jours, atteint donc le nombre de six. - Sur la rive droite de la Meuse, grande activité de l'artillerie dans le secteur de Fleury. Les Français ont pris sous leurs feux et dispersé, des détachements allemands au nord de la Chapelle de Ste-Fine. -

Au cours de la nuit, une escadrille française a lancé quarante obus de 120 livres et deux de 200 livres sur les établissements militaires de Thionville et de Reinbach. A minuit, la tâche était terminée. A la pointe du jour, l'escadrille est retournée en vue de bombarder un important dépôt de munitions près de Dun. 28 bombes ont été jetées sur ce dépôt. La même nuit, 25 bombes ont encore été jetées sur les gares de Vilosnes et de Frieulles, ainsi que sur les constructions militaires de Dannevaux.

Paris le 26 juillet - 23 heures. - (Havas) -

Au sud de la Somme, un coup de main a renflé les Français maîtres d'une maison fortifiée au sud-est d'Estrées. Ils ont fait quelques prisonniers. Sur le restant du front, la journée a été calme, sauf en Champagne où une lutte assez violente d'artillerie eut lieu dans le secteur à l'ouest de Prosnies. -

Londres le 26 juillet (Reuter) - Le Département de la guerre communique: "D'un ordre du jour de division donné à un commandant allemand promulgué le 11 juillet à Contalmaison et tombé entre nos mains, il est facile de déduire la grande importance que les Allemands attachent à la conservation des villages situés dans ce système de défense. On y lit notamment: "L'organisation des villages en places fortifiées est de la plus haute importance. Ces villages sont: Pozières, Contalmaison, Pezentin-le-petit, Pezentin-le-grand et Longueval. -" Par la prise de Pozières, le dernier de ces villages est tombé en notre pouvoir. L'assertion contenue dans le communiqué officiel d'aujourd'hui d'après laquelle les attaques anglaises sur le bois des Trônes auraient été repoussées, est tellement inexacte, qu'elle ne peut se baser que sur une faute d'impression. Le bois des Trônes se trouve en notre pouvoir depuis le 14 juillet dernier et notre position s'étend à présent jusqu'aux quartiers extérieurs de Guilleumont. -

Au front russe. - Pétrograd le 26 juillet - officiel de midi.

Dans le secteur de Kemann, les Allemands, après une préparation de leur artillerie, ont exécuté deux attaques successives. - Au commencement, ils ont réussi à repousser quelque peu nos avant-gardes, mais bientôt,

ils ont dû se retirer eux-mêmes sous nos feux concentrés, en abandonnant de nombreux morts et de blessés sur le terrain. Au cours de ces combats, les Allemands ont lancé des balles-explosives et des projectiles à gaz asphyxiants. - Au nord-est de Paranovitschi, durant toute la journée, violents duels d'artillerie et combats d'avant-gardes, à la suite desquels nos avant-gardes ont pu s'avancer quelque peu en de nombreux endroits. Six avions ennemis ont jeté 32 bombes sur la gare de Zamizie. Onze avions ennemis ont lancé 71 bombes sur la gare de Pogorjeitzzy près du village de Vonki, au sud-est de Paranovitschi, après un violent bombardement, une compagnie ennemie a franchi hier, durant la nuit, la rivière de Sotsjara et s'est approchée de nos obstacles de fils de fer barbelés. Elle a été refoulée par nos feux d'artillerie et de mitrailleuses. -

Dans la région de la rivière Slobowka, un affluent du Styr, nos troupes se sont portées à la rive gauche de la rivière et ont continué la poursuite de l'ennemi en retraite qui a subi de très lourdes pertes. Nous avons fait 63 officiers et 4000 soldats prisonniers; nous avons en outre capturé (nombre manque) canons, six mitrailleuses, 12 caissons de munitions et d'autre matériel de guerre. - Les prisonniers continuent à affluer. -

Pétrougrad le 26 juillet (soir). -

La situation est inchangée. -

Au front austro-italien. -

Rome le 26 juillet (Stefani). - Dans la vallée de Lagarina et la région du col Percolà, notre feu d'artillerie bien dirigé a surpris des colonnes ennemis en marche. -

Sur le front compris entre la Posina et l'Astico, nous avons, au cours de la nuit du 23 courant, repoussé deux violentes attaques ennemis sur la crête du monte Cimone. -

Nos opérations militaires qui ont pour but de refouler l'ennemi du terrain rocailloux et boisé qui descend du monte Cimone vers Tenezza, se poursuivent. - Sur la hauteur d'Asiago, nos troupes ont fortifié les positions conquises. Au cours de petits contacts, nous avons fait une trentaine de prisonniers. Dans la vallée de Travignolo, nos avions ont bombardé les magasins et les dépôts de l'ennemi à Reitmonte. En Carinthie, notre artillerie a canonné des convois. -

A la route de Mongrose, l'ennemi a jeté des grenades sur une place habitée en Tégano supérieur, ce qui a provoqué quelques victimes parmi la population civile. -

A l'Isonzo, rien d'important à signaler. -

Au front russe-turc. - La prise d'Erzindjan par les Russes. -

Pétrougrad le 26 juillet. - (Officiel). - Hier, à la suite d'un combat, nos vaillantes troupes, sous les ordres du général Joedenitz, se sont emparées de la ville d'Erzindjan et ont ainsi terminé la conquête de l'Arménie. - A l'occasion de la prise d'Erzindjan, le Tsar a envoyé de Tiflis, un télégramme de félicitations au commandant supérieur de l'armée du Caucase. -

Pétrougrad le 26 juillet (soir). - La situation est inchangée. -

Pointes sur Durazzo. -

Rome le 26 juillet (Stefani). - Hier, nos avions ont lancé des bombes sur les piers et les hangars de Turazzo; ils sont revenus indemnes. -

Dans la mer Noire. -

Pétrougrad le 26 juillet (Officiel). - Une flottille russe a rencontré le croiseur "Proslav" en route vers Noworossiysk, et l'a poursuivi jusqu'à la tombée du jour. -

L'Angleterre et le commerce américain. -

New-York le 26 juillet (Reuter). - Le "Journal de commerce", un organe conservateur des intérêts américains, dans un article relatif à la loi sur le commerce avec l'ennemi, appliquée aux firmes américaines, se range sans réserves aux côtés de l'Entente, non seulement, en ce qui concerne le blocus de l'Allemagne, mais aussi pour ce qui est de la défense aux sujets anglais d'entretenir des relations commerciales avec des firmes ou des personnes soupçonnées de sympathies envers l'ennemi. Le journal déclare que les Etats-Unis agiraient comme l'Angleterre, dans les mêmes circonstances. -

Un démenti. - Le Matin le 27 juillet. -

Après un communiqué officiel allemand, un sous-marin allemand aurait, le 20 et, attaqué un grand cuirassé anglais près des îles Orkney et l'aurait touché deux fois à l'aide d'une torpille. L'amirauté déclare que les faits sont les suivants: A la date indiquée, un petit croiseur auxiliaire a été attaqué par un sous-marin allemand, près de l'Écosse septentrionale; notre navire n'a pas été touché. -

En France. - Paris le 26 juillet (Havas). -

Le "Gaulois" applaudit aux nobles paroles contenues dans l'appel adressé aux Etats neutres par les intellectuels néerlandais en faveur de l'indépendance de la Belgique. Le journal exprime l'espérance que cet appel rencontrera un accueil très favorable. -

Conscrits belges. - Le Havre le 27 juillet. - La nouvelle loi militaire belge sera promulguée demain dans tous les Etats neutres. Tous les Belges devront se présenter, sinon, ils seront considérés comme déserteurs; mais, seuls, les célibataires âgés de 18 à 50 ans, seront sous peu appelés sous les armes. - La loi stipule que tous les Belges nés le 30 juin 1871 et avant le 1<sup>er</sup> juillet 1898, seront incorporés, à l'exception: 1<sup>o</sup>) de ceux qui se trouvent en territoire occupé belge; 2<sup>o</sup>) de ceux qui font partie de l'armée; 3<sup>o</sup>) de ceux qui font partie d'une armée alliée; 4<sup>o</sup>) de ceux qui sont réformés définitivement. -

Les hommes désignés pour le service militaire, seront répartis en sept groupes: 1<sup>o</sup>) les hommes mariés, nés après le 31 décembre 1894 et avant le 1<sup>er</sup> juillet 1898 et les célibataires nés après le 30 juin 1886 et avant le 1<sup>er</sup> juillet 1898; 2<sup>o</sup>) Les célibataires, nés après le 30 juin 1886 et avant le 1<sup>er</sup> juillet 1896; 3<sup>o</sup>) les célibataires, nés après le 30 juin 1876 et avant le 1<sup>er</sup> juillet 1881; 4<sup>o</sup>) les hommes mariés, nés après le 30 juin 1876 et avant le 1<sup>er</sup> janvier 1895; 5<sup>o</sup>) Les hommes mariés, nés après le 30 juin 1881 et avant le 1<sup>er</sup> juillet 1886; 6<sup>o</sup>) Les hommes mariés nés après le 30 juin 1876 et avant le 1<sup>er</sup> juillet 1881; 7<sup>o</sup>) les hommes nés après le 30 juin 1876 et avant le 1<sup>er</sup> janvier 1895 dont l'entrée en service immédiate entraîne des suites fatales. -

De source française. - Paris le 27 juillet (Havas). -

On sait que l'autorité militaire allemande, sous prétexte de travaux pressants, a pris et conduit sous la menace de mitrailleuses, beaucoup de jeunes gens de Tourcoing, Roubaix et Lille pour les faire travailler. - L'évêque d'Arras et les députés de la région, ont déjà fait entendre une protestation énergique. - Les journaux annoncent que bientôt, une protestation du gouvernement français sera faite également. -

De source russe. - Pétrougrad le 26 juillet. -

Une personnalité qui est arrivée il y a quelques jours à St Pétersbourg venant de Paris, a déclaré au journal "Le", qu'au milieu du mois de juin, s'est trouvée à Paris, une délégation de représentants des pays neutres, à qui le gouvernement allemand aurait confié la mission de nouer des pourparlers de paix séparée avec l'Allemagne, sous condition que la Belgique serait indépendante et que la partie de la Lorraine dont la population est française soit rendue à la France. - Le ministre Briand a catégoriquement refusé d'entrer en pourparlers. - Il a déclaré qu'aucune promesse ne pourra amener le gouvernement français à trahir ses engagements vis-à-vis de l'Angleterre et de la Russie. -

Le "Deutschland". - Baltimore le 26 juillet. -

Le "Deutschland" a reçu des papiers pour son retour à Brême ou un autre port allemand. -

On mande de Washington que le croiseur North Carolina et deux contre-torpilleurs, sont partis pour faire, d'après les propres paroles de M. Daniel, le ministre de la marine des Etats-Unis, du "service de neutralité". On en déduit que le Deutschland fera sous peu, un essai pour partir. -

L'offensive anglaise. -

Londres le 27 juillet (Reuter). - Le "Daily Telegraph" mande de Paris à la date d'hier: Par la prise de Pozières, a commencé pour les Allemands, le commencement de la fin depuis la ligne montagneuse de Thiepval jusqu'au bois des Fourreux. Pozières constituait l'un des remparts les plus solides que les Allemands possédaient en face de Laboisselle. - Un correspondant de guerre du "Daily Telegraph" écrit que lundi dernier,

les Allemands ont renforcé leur artillerie et principalement leur artillerie lourde, à l'effet de rendre intenable, la situation derrière les lignes anglaises. Mais ils firent feu de façon tellement sauvage, en gaspillant leurs munitions d'artillerie lourde, à la suite de l'absence d'avions allemands qui avaient été abattus par nos batteries anti-aériennes. Le correspondant du "Daily Telegraph" considère la lutte comme étant une lutte d'artillerie. - Le succès au cours de cette guerre est à, le plus souvent, aux artilleurs et aux fabricants de munitions. - Londres le 27 juillet. -

Le "Times" et les "Daily News" mandent du quartier général anglais:

On croit que les Allemands se maintiennent encore sur une solide position, au nord du moulin à vent près de Pozières. Le fait que les Anglais ont vu se nicher dans les lignes Pozières-Bois des Fourceaux-bois Delville-ferme Materiell-Guillecourt, offre apparemment une importance historique comme constituant la fin de la deuxième phase de la bataille de la Somme. -

La communication contenue dans la dépêche allemande, d'après laquelle 14 divisions anglaises auraient été utilisées pour l'attaque du 24, est ridiculement inexacte. Peut-être l'ennemi repand-il ce nombre avec l'espérance de soutirer une réponse qui lui fasse connaître exactement l'importance des effectifs de ces troupes. Il suffit de déclarer que la communication est basée ou bien sur une erreur, ou bien sur une fausseté prétendue. Tout aussi inexacte, est l'assertion d'après laquelle l'ennemi aurait envoyé 60 mitrailleuses. - Il est arrivé plus d'une fois que, lorsqu'un détachement avancé ou une patrouille, munie de mitrailleuses ou de canons Lewis, avait pris pied dans une position ennemie, une ou plusieurs mitrailleuses se sont embourbées pendant que nos soldats grimpaient entre les entonnoirs et des ruines de bois où qu'elles fussent mises hors de service à la suite de l'une ou de l'autre cause. - Les efforts physiques à faire au cours des opérations dans ces bois, sont très grands et il serait insensé de traîner après soi ou d'essayer de ramener une mitrailleuse mise hors d'usage. Dans pareil cas, on a rendu ces mitrailleuses pour toujours inutilisables; on les a jetées ou laissées au milieu des diverses ~~maxima~~ ruines de bois où le premier passant peut les trouver. Ces places se sont, à diverses reprises, trouvées au pouvoir de l'ennemi jusqu'au moment où les Anglais se sont présentés en force et s'en sont emparés définitivement. Les restes inutilisables de quelques mitrailleuses sans valeur et c'est ce qui, sans doute, a donné lieu à l'assertion allemande. -

L'effort fait du côté allemand est tout-aussi insensé, pour démontrer l'offensive contre Pozières, ainsi que les démonstrations allant de pair avec cette offensive et les petites attaques sur les autres points du front, comme d'importants efforts combinés de la part des Anglais et des Français, depuis Maurepas jusque Pozières. - Les Français n'y ont pris aucune part. -

Le correspondant ajoute que les Allemands ont vraisemblablement placé des canons à longue portée derrière les lignes et il présume que parmi eux, se trouvent même des canons de marine. -

Cesare Pattisti. - Rome le 26 juillet (Stefani) -

Le conseil des ministres a décidé aujourd'hui de présenter au parlement, un projet de loi en vue de l'érection d'un monument national en souvenir de Cesare Pattisti de Trente. -

Le conseil des ministres a approuvé la décision prise par le ministre président et relative à la publication des ouvrages de Pattisti aux frais de l'Etat. -

Un nouveau contrat conclu entre la Russie et le Japon. -

D'après les journaux suisses, un nouveau contrat a été signé entre la Russie et le Japon, relativement à la fourniture de munitions jusqu'à concurrence d'une somme de 45 millions, livrables à termes jusqu'en avril 1917. -